

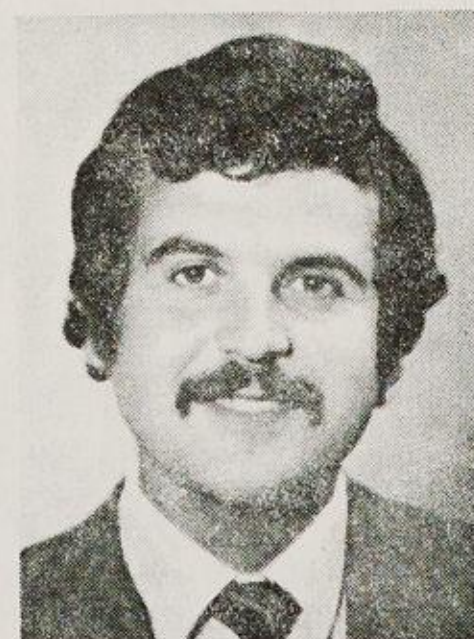


Dominique BUCCHINI

ELECTIONS LEGISLATIVES DES 14 ET 21 JUIN 1981

2^e Circonscription de la Corse-du-Sud
(Sartène)

Electrices, Electeurs du Sartenais,



Jean QUILICHINI

Je ne pense pas, en conscience, avoir démérité auprès de celles et de ceux d'entre vous qui m'avez accordé votre confiance il y a juste trois ans à l'occasion des dernières législatives.

La néfaste politique de la droite qui vient d'être condamnée, je l'ai combattue sans défaillance et avec mon ami et suppléant Jean QUILICHINI, nous n'avons ménagé ni notre temps ni notre peine pour rassembler et faire élire François MITTERRAND.

Aujourd'hui il importe de répondre à l'immense espérance du changement. D'abord en CORSE, dans cette CORSE à qui la droite de J.-P. de ROCCA SERRA a infligé tant de peines.

C'est sur notre terre — où nous voulons vivre et travailler — que les Communistes entendent réussir le changement. Réalistes, nous proposons ce qui peut être accompli sans tarder, progressivement.

La continuité territoriale doit passer vite et complètement dans les faits.

Artisans, commerçants, petits entrepreneurs doivent bénéficier d'une fiscalité qui leur donne les moyens d'entreprendre.

Les organismes qui gèrent la CORSE (SOMIVAC, CORSAM, SAFER, Offices d'H.L.M., etc) doivent être démocratisés.

Le Plan FERRARI doit être renégocié ainsi que l'Université dont nous voulons qu'elle offre de réelles possibilités d'études supérieures.

L'essor culturel doit être réel, qu'il s'agisse de l'enseignement de la langue corse ou du théâtre, de la musique, des musées, des bibliothèques et l'entretien des monuments.

L'autonomie énergétique de la CORSE doit être assurée de telle manière que soit entreprise une industrialisation adaptée à notre pays.

La Cour de Sûreté de l'ETAT doit être supprimée et l'amnistie décidée sans délai pour les emprisonnés politiques.

Les Corses doivent gérer eux-mêmes leurs affaires en élisant au suffrage universel et à la proportionnelle leur Assemblée Régionale.

Dans l'arrondissement de Sartène :

- Modernisation du réseau routier avec un effort pour certaines voies qui désenclaveraient des régions entières ;
- Soutenir un plus grand effort concerté de la SOMIVAC au profit de l'intérieur ;
- Avancer rapidement les barrages de l'Ortolo, du Taravo et du Rizzanese ;
- Continuer l'effort commencé dans le Sud-Est ;
- Développement concerté de l'Alta-Rocca ;
- Créations de comités régionaux de développement avec les moyens nécessaires ;
- Décentralisation administrative au profit de Sartène et Porto-Vecchio ;
- Lancer vigoureusement les zones de Sartène, Porto-Vecchio et Propriano ;
- Entreprendre hardiment la réalisation du Lycée Agricole de Sartène.

La gauche n'aura pas de trop de toutes ses forces pour conduire la grande œuvre du changement.

Nous avons gagné ensemble, nous devons gouverner ensemble, nous devons réussir ensemble. C'est le bon sens, c'est la loyauté.

Les Communistes demandent à prendre leur part de l'effort et rien d'autre. Le souvenir de l'œuvre sociale des ministres communistes à la Libération est dans les mémoires. Pour ne prendre qu'un seul exemple, c'est le ministre communiste Ambroise CROIZAT qui a attaché son nom à la Sécurité Sociale et à la généralisation de la retraite des vieux.

C'est pourquoi si nous nous permettons de compter avec certitude sur les suffrages de ceux et celles qui nous ont déjà accordé leur soutien en 1978, nous sommes persuadés que beaucoup d'autres qui veulent comme nous une union solide, durable et efficace de toutes les composantes de la gauche, à égalité de droits et de devoirs, nous apporteront leur appui.

En le faisant, ils votent pour ce qui est juste. Et ce qui est juste est de loin le meilleur ciment de l'union.

Que toutes et tous en soient remerciés d'avance. Ils auront bien travaillé pour que la gauche durablement unie réussisse.

Dominique BUCCHINI et Jean QUILICHINI

Candidats de la nouvelle majorité
présentés par le Parti Communiste Français.

2. Circonscription de la Corse-du-Sud
(Sortène)

Elections, Electeurs du Sortèneis

Jean GUILICHINI

Dominique BUCCHINI

Je ne pense pas, en conscience, avoir démenti aucune de celles et de ceux d'entre vous qui m'avez accordé votre confiance il y a juste trois ans à l'occasion des dernières législatives.

La néfaste politique de la droite qui vient d'être condamnée, je l'ai combattue sans défaillance et avec mon ami et associé Jean GUILICHINI, nous n'avons ménagé ni notre temps ni notre peine pour rassembler et faire élire François MITTERRAND.

Aujourd'hui il importe de répondre à l'immense espérance du changement. D'abord en CORSE, dans cette CORSE à qui la droite de J.-P. de ROCCA SERRA a infligé tant de peines.

C'est sur notre terre — où nous voulons vivre et travailler — que les Communistes entendent tous le changement. Réalistes nous proposons ce qui peut être accompli sans tarder, progressivement.

La continuité territoriale doit passer vite et complètement dans les faits.

Ainsi, les communes, petites entreprises doivent bénéficier d'une fiscalité qui leur donne les moyens d'entreprendre.

Les organismes qui gèrent la CORSE (SOMIVAC, CORSAM, SAFER, Offices d'I.L.M., etc.) doivent être démocratisés.

Le Plan FERRARI doit être renégocié afin que l'université dont nous voulons au'elle offre de réelles possibilités d'études supérieures.

L'essor culturel doit être réel, qu'il s'agisse de l'enseignement de la langue corse ou du théâtre, de la musique, des musées, des bibliothèques et l'entretien des monuments.

L'autonomie énergétique de la CORSE doit être assurée de telle manière que soit entreprise une investigation adaptée à notre pays.

La Cour de sûreté de l'ETAT doit être supprimée et l'immunité abolie sans délai pour les emplois politiques.

Les Corses doivent gérer eux-mêmes leurs affaires en élisant au suffrage universel et à la proportionnelle leur Assemblée Régionale.

Dans l'ordonnement du Sortène :

- Modernisation du réseau routier avec un effort pour certaines voies qui désenclaveront des régions entières ;
- Soutien au plus grand effort concerté de la SOMIVAC au profit de l'intérieur ;
- Avancer rapidement les portages de l'Ortole du Terno et du Rizzone ;
- Continuer l'effort commencé dans le Sud-Est ;
- Développement concerté de l'Alto-Rosso ;
- Création de comités régionaux de développement avec les moyens nécessaires ;
- Décentralisation administrative au profit de Sortène et Porto-Vecchio ;
- Lancer vigoureusement les zones de Sortène, Porto-Vecchio et Propriano ;
- Entreprendre rapidement la réalisation du Lycée Agricole de Sortène.

La gauche n'a pas de trop de toutes ses forces pour conduire la grande œuvre du changement. Nous nous engageons ensemble, nous devons gouverner ensemble, nous devons réussir ensemble. C'est le bon sens, c'est la logique.

Les Communistes demandent à prendre leur part de l'effort et rien d'autre. Le souvenir de l'œuvre sociale des ministres communistes à la Libération est dans les mémoires. Fort ne prendra qu'un seul exemple, c'est le ministre communiste André GROSSET qui a attaché son nom à la Sécurité Sociale et à la généralisation de la retraite des vieux.

C'est pourquoi si nous nous permettons de compter avec certitude sur les suffrages de ceux et celles qui nous ont déjà accordés leur soutien en 1978, nous sommes persuadés que beaucoup d'autres qui veulent comme nous une union solide, durable et efficace de toutes les composantes de la gauche, à égalité de droits et de devoirs, nous apporteront leur appui.

En le faisant, ils voteront pour ce qui est juste. Et ce qui est juste est de loin le meilleur ciment de l'union.

Que toutes et tous en soient remerciés d'avance. Ils auront bien travaillé pour que la gauche dure, plément une légende.

Dominique BUCCHINI et Jean GUILICHINI
Candidats de la nouvelle majorité
présentés par le Parti Communiste Français